

CULTURE

# Rollin(g) Stones : le projet suit son cours

Le projet artistique participatif mené par le centre culturel Jacques-Tati continue malgré le confinement.



La chorégraphe Valérie Oberleithner s'est rendue, avant le confinement, chez des habitants pour les faire danser sur leur musique préférée. (Photo : MARTINE MARRAS)

Quelques pas de valse, un rock, une chorégraphie TikTok. La chorégraphe Valérie Oberleithner fait danser les habitants du quartier Pierre-Rollin. Martine Marras leur tire le portrait. Rollin(g) Stones, un projet artistique lancé au mois d'octobre par le centre culturel Jacques-Tati, pour accompagner pendant deux ans la transformation du quartier, suit son cours malgré le reconfinement. Ce nouveau confinement donnerait même davantage de visibilité à l'événement dans un quartier où les habitants sont finalement beaucoup chez eux. Épidémie de Covid-19 ou pas.

« Je les vois à leur fenêtre, je leur demande d'ouvrir leur fenêtre, de mettre de la musique, pour danser avec moi », explique Valérie Ober-

leithner. Martine Marras aussi pour les faire poser. « Ça demande beaucoup d'énergie de s'introduire comme ça dans leur quotidien. » Mais de belles rencontres sont déjà nées de ce travail artistique. Comme ce couple de retraités dont l'appartement est envahi de souvenirs et de décorations de Noël toute l'année. « Ou cette jeune fille de 17 ans, pleine d'énergie, qui travaille déjà comme cuisinière dans un Ehpad. Elle a tout de suite été très intéressée, m'a posé plein de questions sur le projet. Sa voix peut porter », confie Martine Marras.

#### UN MÉDIA CITOYEN

Le projet Rollin(g) Stones, qui mobilise douze artistes de disciplines différentes, c'est aussi un média citoyen animé par Alexis Poulain, co-

fondateur du Monde moderne, et qui est chargé du suivi éditorial. La deuxième conférence de rédaction, avec des habitants, a d'ailleurs lieu ce mercredi 9 décembre à Tati. Un blog est déjà créé et un premier numéro devrait être publié au mois de janvier. Depuis le mois d'octobre, « la confiance est là », insiste Valérie Oberleithner. « Les amateurs, comme les adolescents, ne bougent que s'ils aiment la proposition. » La chorégraphe et la photographe ont mis en place des stratégies de collaboration. « Je leur demande leur numéro, je leur dis on se revoit dans un mois pour leur remettre leur portrait, ce qui ouvre en général d'autres portes », glisse Martine Marras. « La danse encourage à s'exprimer, à être acteur de sa vie », est convaincue Valérie Oberleithner. ■ ESTELLE THIEBAULT